



GE-21

APERÇU

n°3
Juillet 2018

Les projets participatifs sont-ils efficaces pour la compréhension et la gestion de la biodiversité ?

Le patrimoine arboré du Canton de Genève contribue au bien-être humain de nombreuses manières, mais peut aussi engendrer certains inconvénients (voir GE-21, Aperçu n°2). C'est ce que le projet NOS-ARBRES, collaboration entre partenaires étatiques, académiques, et de la société civile, s'efforce d'approfondir. Il vise notamment à identifier les enjeux autour des arbres et de mettre en place des guides de gestion de ce patrimoine (arbres isolés et forêts) de manière à promouvoir une société durable.

Un aspect inhabituel du projet était que ni la méthodologie ni les objectifs du projet étaient définis au moment de l'octroi du financement (fonds G'Innove, Ville de Genève). En effet, les porteurs du projet ont fait le pari d'une plus grande efficacité de l'initiative si de tels enjeux étaient définis de manière participative. Initier un tel projet en menant des concertations revient à parier que les inconvénients de cette méthode seront, in fine, plus limités que les gains. Après plus de deux ans, quel est le verdict ?



@GE_21



@GE21.ch

www.GE21.ch



GE-21

GE-21

APERÇU

n°3

Les concertations de NOS-ARBRES ont été actées de trois manières. La première année, trois événements ont permis de valider la présence des parties prenantes, de fixer des priorités, ainsi que d'identifier les lacunes. Au total, plus de 70 personnes y ont participé. La deuxième année a abouti à la constitution de quatre groupes de travail thématiques, i.e **biodiversité, santé**

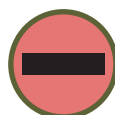
humaine, climat et économie & contraintes. Ce processus conduit à plusieurs résultats essentiels notamment l'implication du groupe, l'élargissement de la portée du projet, mais surtout une vision solidaire et consensuelle. De manière générale, la méthode participative peut être caractérisée par les avantages et les inconvénients suivants :



Intelligence collective (plus d'idées)

Crédibilité et légitimité (si les participants sont représentatifs des enjeux en question)

Plus grande acceptation et reconnaissance politique



Temps de coordination et de diffusion des résultats

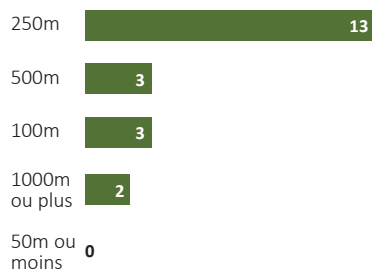
Ressources humaines pour animation ateliers et développement de la méthodologie

Résultat de "compromis" moins tranché et pointu que travail individuel

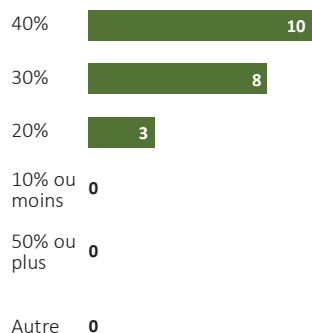
Le processus de consultation a notamment abouti à une série de décisions méthodologiques ayant été actées par un processus de délibération et de votes des participants. Cette approche a permis d'identifier, par exemple, la distance à considérer pour les questions liées à

l'accès aux espaces verts, des objets d'ombrage au sol, ou les phénomènes prioritaires pour le patrimoine arboré. A ce jour, le temps investi dans la consultation semble avoir été absolument essentiel à la légitimité et l'acceptation du projet.

Distance maximale vers un lieu arboré récréatif ou de ressourcement ?



Taux de couverture optimale du trottoir par couronne des arbres ?



Influences principales du patrimoine arboré dans les 50 prochaines années ?



Plus d'informations

Martin Schlaepfer
Coordinateur GE-21 et chargé de cours UNIGE
martin.schlaepfer@unige.ch

Eric Amos
Plantes & Cité Suisse
eric.amos@hesge.ch

Olivier Robert
Service des Espaces Verts, Ville de Genève
olivier.robert@ville-ge.ch

En partenariat avec



UNIVERSITÉ DE GENÈVE



VILLE DE GENÈVE



REPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE

POST TENEBRAS LUX